

**MariCé**

**TOUT VA  
BIEN,  
MERCII !**





Retrouvez cette oeuvre et beaucoup d'autres sur <http://www.atramenta.net>



TOUT VA BIEN, MERCI !

# TABLE DES MATIERES

<u>TOUT VA BIEN, MERCI !</u> .....	1
<u>TOUT VA BIEN, MERCI</u> .....	2

# TOUT VA BIEN, MERCI !

**Auteur :** MariCé

**Catégorie :** Nouvelles

Date de publication originale : 3.9.2012

Après la pluie, le soleil..en principe..

*Licence : Licence Creative Commons by-nc-nd 3.0*

# TOUT VA BIEN, MERCI

Il vient d'apercevoir dans le rétro le bolide de la police autoroutière et examine aussitôt, complètement affolé, l'aiguille du compteur de vitesse de sa voiture qui pointe 125 km/h.

Pas de quoi fouetter un chat..

Les mains moites crispées sur le volant, il réfléchit à toute allure au même rythme que le muscle tétanisé qui lui sert de cœur, comprimé dans sa poitrine.

" J'ai pas commis d'excès de vitesse, j'ai pas encore doublé depuis que j'ai emprunté la bretelle d'accès.. Bon Dieu ! Qu'est ce que j'ai encore fait ? !!!  
"

Le souffle court, des filets de sueur sur le visage, il observe le gyrophare bleuté s'approcher dangereusement.

Durant quelques secondes, Jérôme Letocart accroche le regard du policier parvenu à sa hauteur.

Des yeux inexpressifs et froids le sondent un bref instant, avant que le visage impassible ne se reporte à nouveau sur la longue bande bitumée, et que la voiture s'enfonce dans la cohorte des véhicules qui la précèdent, défiant les lois interdisant les dépassements à droite et une vitesse réglementaire.

TOUT VA BIEN, MERCI !

Jérôme Letocart peut enfin respirer. A dire vrai, il expire le peu d'air qu'il avait réussi à engranger par une aspiration hachée et discontinue.

Le corps totalement liquéfié, ses mains prennent le contrôle d'un esprit pour le moment hors circuit, et l'emmènent se détendre à la première station venue.

Clef de contact tournée ; moteur coupé.

Corps relâché, tête basculée, yeux fermés. Une grande inspiration. Le calme revient.

Et les souvenirs aussi. Les uns après les autres.

"Et comme d'habitude, je garde le meilleur pour la fin, le nec le plus ultra... Letocart ! Je vous ai mis 0,5 pour l'encre et le papier... Nul en math.... en même temps, avec un nom pareil...."

Eclats de rires dans la salle de classe.

Il n'avait que dix ans, mais s'en souvient comme si c'était hier. Il avait raté son devoir ; il se souvient fort bien cependant s'être buté sur la nécessité de connaître l'heure exacte du croisement des deux trains, puisque personne ne s'y trouverait.

TOUT VA BIEN, MERCI

Tout le monde sait bien qu'il faut l'attendre sur le quai de la gare, tout simplement.. Simple question de logique, mais le raisonnement n'entraînait pas, lui semblait-il, dans le cadre du devoir.

A dix ans, il n'aura retenu qu'une seule chose : rater.

Deux décennies plus tard, il s'est forgé l'intime conviction que c'est à partir de là que tout a déraillé.

Après tout, peut-être a-t-il laissé une part de lui même à la jonction de ces foutus trains, qui a fait dévier subrepticement sa trajectoire de vie et ses chances de réussite.

Pendant l'adolescence, il lui est arrivé plusieurs fois de rater le bus.

Bien sûr, le réveil défectueux reste statistiquement la cause la plus fréquente.

Mais contrairement à cette majorité, les grèves aléatoires survenaient uniquement sur sa ligne pour un temps très réduit, ou le chauffeur ressentait subitement des maux de ventre qui l'obligeaient à laisser choir sur le champ bus et passagers pour courir se soulager au bistrot le plus proche.

Plus tard, un épisode similaire se reproduisait quasiment à l'identique, le jour du Bac.

Pas de chance pour lui, ses possibilités d'obtenir le précieux sésame furent réduites en poussières malgré une course à pied effrénée jusqu'aux grilles

du lycée.

Il avait loupé sa dernière chance de passer les épreuves cette année là, à cause d'une maudite peau de banane jetée sur le trottoir.

Tout ce qu'il a récolté, ce sont les moqueries de ses camarades qu'il a été obligé de se coltiner tout un mois consignées sur une jambe plâtrée.

Au fur et à mesure que les années passaient, il a pris conscience qu'il lui était pratiquement impossible de programmer quoi que ce soit, car un mauvais génie ou une mauvaise étoile s'ingéniait à chaque fois à lui jouer un mauvais tour.

Il était pourtant né un Vendredi 13 ! En toute logique, cette date devait lui permettre de croire à sa chance.

Pourtant, il lui suffisait de chercher la bonne affaire en période de soldes pour être sûr que quelque chose viendrait gâcher la journée.

Comme cette chemise en cachemire qu'il avait essayée ; elle lui allait superbement bien. On aurait dit qu'elle avait été taillée pour lui.

Evidemment, il aurait été plus judicieux qu'il ne fuie pas comme un voleur lorsque l'alarme s'est mise à sonner au moment de sortir du magasin.

La petite pince de protection, que l'employé de caisse, débordé, avait oublié de retirer, lui a causé bien des contrariétés.

De bonne foi, il a fort heureusement pu prouver son honnêteté grâce à la compétence de Maître Laguigne.

Une chance qu'il soit tombé sur lui ; le hasard avait bien fait les choses.

Qu'il lance des invitations pour un dîner improvisé, et le poulet prendra un malin plaisir à

se carboniser tout seul, à moins que la sauce mayonnaise ne vienne tout foirer.

A tous les coups, il ratait son effet.

Véronique n'a d'ailleurs plus donné signe de vie après la dégustation de son fameux homard à l'armoricaine.

Quelle idée saugrenue avait-elle eue, cette sotte, d'arriver toute de blanc vêtue !

Ses amis, ces derniers temps, se sont faits de plus en plus rares ; il a même cru entendre la semaine dernière l'un d'eux chuchoter derrière lui " fais gaffe, c'est un raté".

Il demeure cependant certain de ses compétences dans le domaine journalistique.

Evidemment, il n'a pas encore réussi à trouver un vrai CDI qui lui permettrait d'établir un plan de carrière, mais le fait de pouvoir exercer en tant que pigiste dans le journal local lui donne la possibilité d'affûter ses talents de narrateur.

TOUT VA BIEN, MERCI !

Déçu que ceux-ci n'aient pas été reconnus à leur juste valeur l'an dernier dans la rubrique des faits divers - il se souvient fort bien avoir relaté *une arrestation opérée sans infusion de sang* - il est intimement persuadé qu'il ne ratera pas son coup quant au prochain article qu'il vient de faxer avant son départ.

Cet article, il l'a tellement travaillé, qu'il l'a encore dans la tête. Il y a mis tout son cœur, toute son âme, pour rendre le plus bel hommage qui soit à l'épouse du maire de la ville décédée subitement la veille.

Il sait qu'il a trouvé les mots justes, sobres et dignes. Il a simplement terminé par ces termes, indéniablement touchants - *un détail navrant : cette personne avait déjà été victime l'an dernier d'un accident mortel* -

" Viré !!! vous êtes viré, vous m'entendez !!!! Letocart, vous êtes un incompétent qui s'ignore, vous êtes, vous êtes.... UN RATE !!! "

Piégé.

Piégé, il le reconnaissait humblement.

Le piège des jumelles laser avait fonctionné et c'est ainsi que Jérôme Letocart avait été arrêté par un fonctionnaire motorisé juste avant son arrivée au péage de l'autoroute.

TOUT VA BIEN, MERCI

Piégé bêtement en train de téléphoner en conduisant.

Et voilà que tout recommençait ...

Il n'aurait pas dû prévoir un week-end tranquille au bord de la mer ; il en était encore tout retourné.

Les voitures continuent leurs courses incessantes sur le bitume.

Jérôme Letocart les observe, totalement indifférent à leur précipitation. Courir pourquoi ? Vers quelles obligations, pour quelle réussite éphémère et illusoire ? Il en est le parfait exemple.

Il en a assez de cette poisse qui lui colle à la peau comme la résine de pin dont elle tire le nom.

Il lui faut réagir, trouver une parade.

Impossible de liquéfier tous les chats noirs qu'il croisera sur son chemin ni de supprimer toutes les échelles et les miroirs de la terre.

A bien y réfléchir, son idée de partir au bord de mer a le mérite de multiplier ses chances de croiser des marins en uniforme..Il paraît que ça porte chance.

Enfin, il sait qu'il tient enfin le bon bout pour asseoir sa réussite. Plus question de foirer quoi que ce soit, de faire capoter les projets, de perdre son temps et de gâcher sa vie.

Il sent que la chance est à portée de main.

S'il a loupé sa venue au monde - il a appris tout à fait par hasard que sa mère avait raté son avortement - pas question de manquer sa sortie. Il terminera sa vie - le plus tard possible - la tête haute. Foi de Letocart.

Rasséréné, il redémarre la voiture et reprend sa route, calme et détendu.

Lassé toutefois par le manège de ces véhicules qui le doublent, il décide de prendre la première sortie et de poursuivre son périple tranquillement par des chemins détournés.

Les petites départementales s'enchaînent aux grandes nationales et tandis qu'il se représente mentalement la meilleure conduite à adopter pour favoriser la chance - rester souple, se montrer bienveillant, voir toujours positif, être ouvert, repérer les occasions favorables, être tolérant, faire confiance à son intuition, etc... - il s'aperçoit soudain qu'il s'est complètement égaré et qu'il se dirige vers une petite gare perdue au milieu de nulle part.

Et justement, son intuition lui souffle bruyamment de se rendre dans cette gare, perdue au milieu de nulle part.

Peut-être lui souffle t'elle que c'est le moment ou jamais de renouer avec cette partie de lui qui lui fait faux bond depuis ses dix ans, et qui s'est perdue à une heure imprécise, à égale distance d'entre deux stations.

Son cœur se met à cogner très fort, et Jérôme Letocart ne comprend pas ce qui lui arrive. Ou plutôt si. C'est bien la première fois qu'il anticipe son destin.

Il coupe le contact et sort de la voiture au moment où un train entre en gare.

De la voiture N° 13, en descend une jeune femme, si belle qu'il en tombe amoureux au premier coup d'œil. Elle, ne voit que lui, hypnotisée par son regard, elle s'avance et le rejoint.

Ils ont l'impression tous deux de se connaître depuis toujours, si bien que leur étonnement complice débute par un grand éclat de rire.

Jérôme Letocart, pour détendre l'atmosphère, décide de prendre la parole, et avisant le foulard qu'elle porte bas sur le front, lui demande, un brin moqueur, si elle est catholique.

Elle lui répond, le rose aux joues :

"Non, j'ai raté ma couleur" ....

TOUT VA BIEN, MERCI !

- Poster un commentaire à propos de cette oeuvre
- Découvrir le profil et les autres oeuvres de cet auteur



Ebook PDF Atramenta - Version 1.7.1 (septembre 2012)